



MOBILIER NATIONAL

# LE CHIC!

Arts décoratifs et mobilier  
de 1930 à 1960

12 OCTOBRE 2022 - 29 JANVIER 2023

DOSSIER DE PRESSE





# SOMMAIRE

p. 4	Communiqué de presse
p. 5	Commissariat
p. 6	<b>Un manifeste pour le soutien aux métiers d'art</b>
p. 10	<b>Une exposition révélation</b>
p. 12	Les premières acquisitions « Art déco » du Mobilier national
p. 13	Ministères et ambassades au service du rayonnement culturel français
p. 14	1937, l'Exposition internationale des arts et des techniques appliqués à la vie moderne
p. 15	Soutenir les artistes décorateurs : un luxe de précaution en temps de guerre
p. 16	Les ensembles mobiliers et le retour des grands programmes décoratifs
p. 17	L'Élysée Auriol : le choc de la modernité
p. 18	Les années 1950 : de la « décoration » au « design »
p. 19	Une scénographie signée Vincent Darré
p. 20	<b>Autour de l'exposition</b>
p. 22	Catalogue
p. 23	Programmation
p. 24	<b>Mécènes et partenaires</b>
p. 25	Mécènes
p. 26	Partenaires
p. 28	Visuels disponibles pour la presse
p. 30	Le Mobilier national
p. 31	Informations pratiques



MOBILIER NATIONAL

COMMUNIQUÉ  
DE PRESSE

20.04.2022

# LE CHIC !

## ARTS DÉCORATIFS ET MOBILIER DE 1930 À 1960

Exposition du 12 octobre 2022 au 29 janvier 2023



*Le Mobilier national présente l'exposition Le chic ! Arts décoratifs et mobilier de 1930 à 1960 du 12 octobre 2022 au 29 janvier 2023. Rassemblées pour la première fois dans le cadre d'une exposition, près de 200 œuvres issues des collections du Mobilier national vont faire revivre l'essence du « Chic » à la française.*

### La révélation de collections inédites, icônes de la modernité

De 1930 à la fin des années 1950, la majeure partie des décorateurs qui feront l'histoire de ces trois décennies du XX<sup>e</sup> siècle sont appelés à collaborer avec le Mobilier national : André Arbus, Jules Leleu, Jean Pascaud, Étienne-Henri Martin, Marc du Plantier, Gilbert Poillerat ou Raphaël Raffel. La figure du décorateur joue alors un rôle capital. Véritable ensemblier, il conçoit la décoration comme un tout harmonieux et orchestre les métiers d'arts au service d'un projet global. L'art du raffinement s'appuie alors tant sur la préciosité des matériaux (parchemin, bronze doré, cristal, laque, etc.) que sur la recherche de la ligne, jusqu'à l'épure du design.

D'une qualité et d'une diversité remarquables, la collection du Mobilier national est la première en France pour cette époque. Témoin de l'Art déco et des recherches dans le domaine des arts décoratifs pendant les années 1940-1950, cet ensemble comprend aussi bien des meubles d'apparat, héritiers d'une longue tradition de luxe, que des pièces fonctionnalistes qui marquent la transition vers le design contemporain.

### Une exposition manifeste en soutien aux métiers d'art français

Cette exposition est également l'occasion de mettre en valeur les savoir-faire d'une cinquantaine d'artisans et maîtres d'art qui ont contribué à la restauration des pièces exposées, révélant ainsi ces ensembles sous un jour nouveau. En effet, entre 2021 et 2022, le Mobilier national a engagé un programme de restauration d'une ampleur inédite d'une centaine de pièces de la collection de meubles et de luminaires des années 1930 à 1950. Ce programme a ainsi permis de soutenir une filière fragilisée pendant la crise et d'encourager l'activité de femmes et d'hommes qui font vivre un patrimoine immatériel inestimable.

### Une scénographie signée Vincent Darré

À travers la scénographie pensée par Vincent Darré, l'exposition permettra aux visiteurs de suivre le développement des arts décoratifs sur la période de 1930 à 1960 avec la reconstitution de grands ensembles mobiliers tels que l'aménagement de l'hôtel Kinsky ou encore l'appartement des souverains au château de Rambouillet.

## LE COMMISSARIAT

### Commissaire général

Hervé Lemoine,  
conservateur général du patrimoine,  
Président du Mobilier national

### Commissaires

Emmanuelle Federspiel,  
conservatrice du patrimoine,  
inspectrice des collections - Mobilier national

Gérald Remy,  
conservateur du patrimoine,  
inspecteur des collections - Mobilier national

### Commissaire associé

Jérémy Tortil,  
chargé de mission scientifique - Mobilier national

### Scénographie

Maison Vincent Darré

### Régisseur d'exposition

Clément Hado,  
régisseur des expositions - Mobilier national

## CONTACTS PRESSE

Anne Derrien  
Chargée de relations presse  
anne.derrien@culture.gouv.fr

Gaëlle de Bernède  
Nadia Banian  
Roxane Latrèche  
contact@gbcom.media

## MOBILIER NATIONAL

42 avenue des Gobelins, 75013 Paris  
mobiliernational.culture.gouv.fr



# UN MANIFESTE POUR LE SOUTIEN AUX MÉTIERS D'ART

---

# UN MANIFESTE POUR LE SOUTIEN AUX MÉTIERS D'ART

## Le plan de soutien

L'exposition est l'occasion de mettre en valeur les savoir-faire d'une cinquantaine d'artisans et maîtres d'art qui ont contribué à la restauration des pièces exposées, révélant ainsi ces ensembles sous un jour nouveau.

En 2020, durant le premier confinement, le Mobilier national a lancé un plan de restauration pour encourager l'activité des métiers d'art qui, chaque jour, font vivre des savoir-faire exceptionnels et donnent une valeur inestimable à notre patrimoine immatériel. Un an plus tard, grâce au soutien du ministère de la Culture et du ministère chargé des petites et moyennes entreprises, le Mobilier national a amplifié cette expérimentation réussie.

Ce sont ainsi cent vingt-neuf œuvres de ses collections, considérées comme majeures par leur histoire et par la diversité des savoir-faire qu'elles rassemblent, qui ont fait l'objet d'une vaste campagne de restauration entre 2021 et 2022. Onze groupements de professionnels artisans et de restaurateurs du patrimoine ont été mobilisés. Garants de la conservation de notre patrimoine et véritables atouts sur le plan économique, social et culturel, ils ont pu mettre leur savoir-faire au service des collections nationales.



Restauration du buffet GME 10900 de Colette Gueden par l'Atelier Antoine Campos  
© DA Spela Lenarcic / IIRD MAN



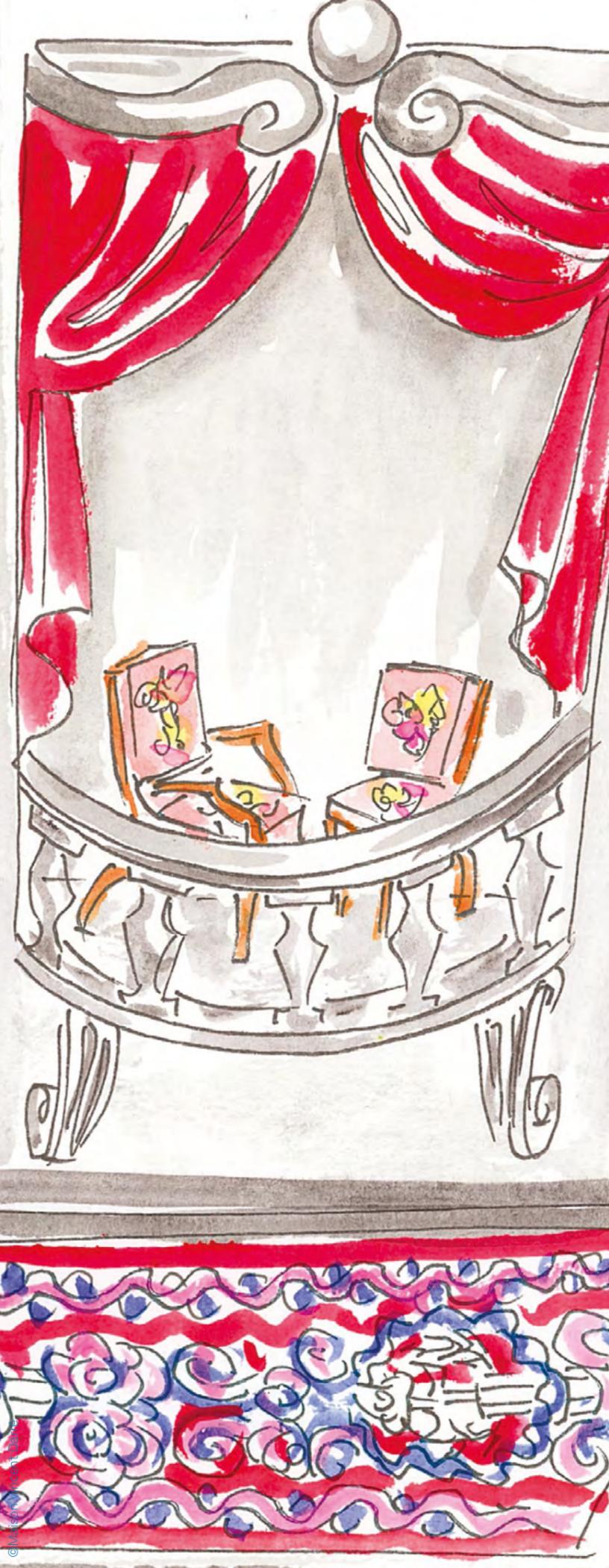
Restauration de la table lumineuse GML 5490 de Marcel Bergue par l'atelier Lise Bastardoz  
© DA Spela Lenarcic / IIRD MAN

## Des pièces uniques

Témoin de l'Art déco et des recherches dans le domaine des arts décoratifs pendant les années 1940 et 1950, cet ensemble restauré comprend aussi bien des meubles d'apparat, héritiers d'une longue tradition de luxe, que des pièces fonctionnalistes qui marquent la transition vers le design contemporain. Ce sont des œuvres majeures et uniques, utilisant des matériaux rares et difficiles à travailler tels que la laque, le verre ou encore le galuchat.

## Une scénographie au service des savoir-faire

Au cœur de l'exposition, et grâce au numérique, la scénographie donnera des clefs de compréhension sur les matériaux et les techniques rares utilisés dans le mobilier et les luminaires de cette période. L'art des gainiers, des liciers, des tapissiers, des passementiers, des menuisiers en siège ou encore des ébénistes sera ainsi illustré à travers la restauration de meubles remarquables des collections.



UNE EXPOSITION  
RÉVÉLATION

## LES PREMIÈRES ACQUISITIONS « ART DÉCO » DU MOBILIER NATIONAL

### Le parcours de l'exposition

Les bouleversements consécutifs au premier conflit mondial entraînent l'émergence d'une société encline aux changements et désireuse de modernité. Conscient de cette évolution et de la nécessité de renouveler les décors de la République, le Mobilier national parie sur une nouvelle génération de décorateurs-ensembliers et de maîtres d'art proches de la Société des artistes décorateurs (S.A.D.) qui perpétuent un savoir-faire en quête de luxe et d'élégance. C'est ainsi qu'André Arbus, Jules Leleu, Jean Pascaud, Suzanne Guiguichon, André Devèche, Gilbert Poillerat, Colette Gueden, Marc du Plantier, Janette Laverrière ou Raphaël Raffel sont appelés à écrire l'histoire de l'institution durant ces trois décennies du XX<sup>e</sup> siècle.

C'est sous l'impulsion de Guillaume Janneau, administrateur du Mobilier national de 1926 à 1944,

que les premières pièces dites « Art déco » font leur entrée dans les collections nationales. Le choix se porte sur des meubles aux formes géométriques simplifiées, aux lignes plus strictes et aux décors extrêmement sobres mettant à l'honneur des essences de bois aussi bien tropicales qu'indigènes, comme en témoigne le bureau en loupe d'amboine de Georges de Bardyère.



**Georges de Bardyère,**  
**bureau rognon.**  
Loupe d'amboine,  
ivoire, 1933, GME 7238

## MINISTÈRES ET AMBASSADES AU SERVICE DU RAYONNEMENT CULTUREL FRANÇAIS

### Le parcours de l'exposition

Les nouveaux décors commandés pour l'Élysée et les ministères sont l'occasion de concevoir des meubles résolument luxueux par l'emploi de matériaux nobles comme la laque, le galuchat ou le parchemin. Les bronzes dorés servant d'ornements, traités en véritables sculptures, reprennent dès lors une place prépondérante dans la conception du mobilier.

Dans les ambassades, de grands programmes décoratifs exaltent la France et ses richesses comme l'illustre le projet de Gustave Jaulmes pour celle de Washington. De vastes chantiers de construction et d'aménagement d'ambassades sont lancés tout au long de la période comme à Belgrade, Ankara et Ottawa dans les années 1930, et Helsinki, Sarrebruck et Pretoria dans les années 1950 afin d'affirmer la place de la France sur la scène internationale des arts décoratifs.

Les espaces de réception - salon, salle à manger et cabinet de travail de l'ambassadeur - servent de vitrines au savoir-faire français et aux productions nouvelles de l'époque autant que de supports à la diplomatie et aux valeurs patriotiques.

**André Arbus (bois) et Vadim Androusov (bronze), commode à vantaux « à la Méduse ».**  
Parchemin, bronze doré, 1936,  
GME 13613

*Réalisée par André Arbus pour l'aménagement du salon ovale du ministère de l'Agriculture, cette commode gainée de parchemin arbore une sculpture anthropomorphe de l'artiste Vadim Androusov, servant à la fois d'entrée de serrure et de poignée. La délicatesse qui émane de cette tête figurant la Méduse reflète le soin tout particulier accordé au mobilier d'apparat de cette époque.*



## 1937, L'EXPOSITION INTERNATIONALE DES ARTS ET DES TECHNIQUES APPLIQUÉS À LA VIE MODERNE

### Le parcours de l'exposition

D'une envergure internationale, l'Exposition de 1937 est la 7<sup>e</sup> et dernière grande exposition parisienne de ce type réunissant quarante-quatre nations. Trente-et-un millions de visiteurs se pressent pour admirer les trois cents palais et pavillons spécialement érigés sur les bords de Seine, entre la pointe de l'Île aux Cygnes et la place de la Concorde.

L'Exposition offre à la France l'opportunité de soutenir et de valoriser son industrie du luxe par la promotion, entre autres, de la haute-couture, de la joaillerie et de l'art des décorateurs qui occupent une place prépondérante. Présents dans plusieurs pavillons, ces derniers travaillent de concert afin d'illustrer tant leur propre style que les considérations esthétiques du moment tel Paul Follot qui signe un bureau influencé par les lignes de l'industrie automobile alors en plein essor.



**Paul Follot, bureau.**  
Acajou de Cuba, maroquin et métal blanc chromé, 1937, GME 8943

L'Exposition de 1937 accorde une place de choix aux innovations liées à la lumière électrique. Perzel, Renon, Sabino, P. Genet & L. Michon sont autant de fabricants qui réinventent l'éclairage domestique. Les lignes sont pures et la lumière rationalisée. Comme une constante, les créateurs démultiplient les sources d'éclairage tel un jeu dont ils sont les maîtres. Les décorateurs réfléchissent la lumière par le prisme des matières. Le verre, qu'il soit dépoli, opalin, taillé, traité à l'acide, aide à la fois à dissimuler la source électrique et à diffuser de façon uniforme la lumière.



**Marcel Bergue, table lumineuse.**  
Fer forgé, cuivre, laiton doré et peint, verre sablé, 1937, GML 5490

*Œuvre unique en son genre, la table de Marcel Bergue intègre un piètement lumineux qui propage de façon originale la lumière dans l'espace.*

## SOUTENIR LES ARTISTES DÉCORATEURS : UN LUXE DE PRÉCAUTION EN TEMPS DE GUERRE

### Le parcours de l'exposition

Pressentant la guerre venir, les Manufactures nationales sont transférées dès 1939 à Aubusson tandis que le Mobilier national déménage ses collections les plus précieuses loin de Paris. Le déplacement du gouvernement à Vichy entraîne la fermeture du palais de l'Élysée et des ministères. L'administration du Garde-meuble navigue alors entre zone libre et zone sous occupation allemande.

Toutefois, le choc de la guerre et les bouleversements politiques qui en résultent n'empêchent pas l'acquisition d'un mobilier extrêmement raffiné. La crise économique engage l'État dans une politique de soutien à l'industrie du luxe. Le mobilier reste en effet au premier plan des richesses nationales. Des crédits sont alors débloqués pour l'acquisition, à prix avantageux, de quelques-unes des pièces « signature » des décorateurs alors en vogue tels Eugène Printz et Jacques Adnet.

En parallèle à ces acquisitions, qui ne trouveront véritablement leur utilité qu'après-guerre, les frères Devèche se mettent au service de la promotion des valeurs de « Travail - Famille - Patrie » de la propagande du régime de Vichy.

Les restrictions sur les bois exotiques, difficilement importables, et celles sur le métal, alors réservé à l'armement, vont conditionner les nouvelles lignes de mobilier.



**André Devèche, meuble d'appui.**  
Noyer massif avec incrustations de sycomore et d'ébène, 1942, GME 9435

*L'austérité des décors, le retour aux bois indigènes et aux meubles massifs caractérisent ce mobilier « néo-rural » dont la bibliothèque d'André Devèche est un parfait témoignage.*



**Maxime Old, vitrine avec dispositif lumineux.**  
Bois laqué noir, merisier et verre, 1943, GME 9917

*Conçue en 1942, cette vitrine lumineuse de Maxime Old atteste d'une volonté d'acquiescer des meubles modernes, novateurs et emblématiques.*

## LES ENSEMBLES MOBILIERS ET LE RETOUR DES GRANDS PROGRAMMES DÉCORATIFS

### Le parcours de l'exposition

Les nouveaux décors du château de Rambouillet et ceux de l'hôtel Kinsky aménagés au sortir de la guerre pour recevoir la Direction générale des Arts et des Lettres (ancêtre du ministère de la Culture), attestent de cette volonté de revenir aux grands programmes décoratifs.

Véritable laboratoire du luxe, le bureau du directeur Jacques Jaujard à l'hôtel Kinsky est alors le produit d'une étroite collaboration entre André Arbus chargé de l'ébénisterie, Jules Leleu des sièges, et Jacques Adnet des pièces de lustrerie, fabriqués par Gilbert Poillerat. Le lieu est le prétexte à la production d'un mobilier extrêmement classique, nourri de références au passé, comme l'atteste le bureau « ministre » à huit pieds, hérité du style Louis XIV, qui devient le symbole de la stabilité recherchée par le pouvoir politique d'après-guerre.

La figure d'André Arbus - qui jouit alors d'une grande notoriété - joue un rôle capital dans cette démarche de renouveau des arts décoratifs



**André Arbus, bureau.**  
Bois laqué ivoire, bronze doré et maroquin, 1945, GME 10303

français. Véritable ensembleur, il orchestre à Rambouillet la décoration de la chambre dédiée aux hôtes de marque comme un tout cohérent où chaque meuble se répond et se complète dans une parfaite harmonie. S'adaptant à l'esprit des lieux avec une grande érudition, le décorateur aménage la chambre sur le thème de la Renaissance et use des références de l'époque qu'il modernise et interprète de façon tout à fait originale. En témoigne la sphère armillaire réalisée par Poillerat qui évoque les travaux de Galilée ou encore le meuble à estampes qui rappelle ce goût pour les collections de gravures au XVI<sup>e</sup> siècle.



**André Arbus et Vadim Androusov, meuble à estampes.**  
Bois doré et bronze patiné noir, 1946, GME 10390

*Le succès de cet ensemble d'Arbus est tel que le mobilier est déplacé en 1950 dans la chambre dite « du Roi » au palais de l'Élysée.*

## L'ÉLYSÉE AURIOL LE CHOC DE LA MODERNITÉ

### Le parcours de l'exposition

L'arrivée de Vincent Auriol le 16 janvier 1947 à la présidence de la IV<sup>e</sup> République engage un vaste chantier de rénovation du palais de l'Élysée. L'enjeu est alors d'introduire la modernité tout en conservant la théâtralité nécessaire à la représentation du pouvoir politique. Le couple présidentiel, grand amateur d'art et de décoration contemporaine, investit le palais et signe une nouvelle page de l'histoire esthétique de l'Élysée.



**Dominique et Paul Cressent, meuble d'appui.**  
Noyer, laque, bois noir, marbre noir et bronze doré, 1947-1948, GME 10757

Dans les espaces officiels, dits « d'apparat », une communion entre les décors historiques et les pièces modernes s'opère. Les ensembles mobiliers hérités des aménagements qui se sont succédés du XVIII<sup>e</sup> siècle au Second Empire sont conservés en tant que symboles d'une France puissante, et complétés par quelques meubles correspondant au nouveau style de vie. Les meubles modernes dialoguent avec les anciens, s'inspirent des motifs des boiseries ou des tapis pour finalement s'effacer dans le décorum.

C'est dans les espaces privés que l'irruption de la modernité est davantage sensible. Plusieurs

projets sont envisagés pour les quatre pièces du premier étage destinées aux appartements privés du Président. Ces espaces vont alors bénéficier de plus amples transformations. Les boiseries historiques du fumoir sont dissimulées par de larges panneaux de bois plaqué mettant en lumière l'ensemble réalisé par Dominique.



**Colette Gueden, coiffeuse.**  
Cuivre chromé, miroir et verre, 1946, GME 10316

*Dans la salle de bain présidentielle, Colette Gueden, en charge des ateliers Primavera, livre en 1946 un mobilier en métal chromé, dont la coiffeuse est traitée tout en élégance avec des lignes extrêmement épurées.*

## LES ANNÉES 1950 : DE LA « DÉCORATION » AU « DESIGN »

### Le parcours de l'exposition

La révolution sociale qui s'opère dans les années 1950, liée à l'essor de la société de consommation, voit l'émergence du *businessman*. Avec lui, les bureaux se réinventent et deviennent de véritables espaces de la vie quotidienne. L'élan d'après-guerre pour les grands ensembles traditionnels se tarit peu à peu au profit de meubles plus confortables, interchangeables et surtout plus avant-gardistes, à l'image du mobilier livré par Marc du Plantier.

La période reste néanmoins marquée par l'ambivalence entre une vision traditionnelle et une inflexion vers le design alors en plein essor.



**Marc du Plantier, chauffeuse.**  
Bois laqué, vers 1953, GMT 28369/4



**Raphaël Raffel dit Raphaël, bureau.**  
Poirier et bronze, 1955, GME 12556

*Dans ce bureau, un caisson en saillie est prévu pour le téléphone et les dossiers sont dissimulés dans des espaces dédiés.*

Se côtoient ainsi des décorateurs comme Suzanne Guiguichon ou Edgar Quinet tournés vers une clientèle classique, et d'autres, comme Janette Laverrière, dont le mobilier s'adresse à cette nouvelle société plus sensible à la mode du temps.

La montée en puissance de l'Union des artistes modernes (U.A.M.) à laquelle se rattachent Jean Prouvé, Le Corbusier et Charlotte Perriand, bouscule et influence les décorateurs, qui flirtent désormais avec le design. Les formes se simplifient, les lignes sont plus graphiques, les meubles deviennent plus sculpturaux et l'aspect utilitaire conditionne à présent l'esthétique du mobilier. Le décorateur laisse place peu à peu au designer. Le chic doit désormais rimer avec pratique.

## UNE SCÉNOGRAPHIE SIGNÉE VINCENT DARRÉ

### Le parcours de l'exposition

Afin de mettre en scène ces ensembles exceptionnels et les grands noms de la décoration des années 1930 à 1960, le Mobilier national s'est associé avec le célèbre décorateur français Vincent Darré.

Son œuvre est chargée de souvenirs d'enfance, des voyages qu'il a accomplis, d'emprunts à l'univers de la mode et du théâtre qu'il côtoie sans cesse. Son extravagante créativité est teintée de références fantasmagoriques dont le décorateur use sans complexe. Sa passion pour les artistes, poètes et décorateurs de l'entre-deux-guerres et des décennies créatives qui suivront, le mène à incarner dans les arts décoratifs un luxe intemporel à la française.

C'est en véritable expert de la transgression avec « son style chic et décalé » que Vincent Darré est invité par le Mobilier national à réaliser une scénographie audacieuse pour l'exposition.

Celle-ci privilégie la reconstitution de grands ensembles décoratifs et de *period rooms* afin de permettre une plongée dans l'esprit du temps. Les pièces majeures de la collection offriront tout au long du parcours des focus sur les principales figures de décorateurs et d'artisans d'art qui ont marqué la période.

*«Témoignage que le design a rythmé les époques, comme la mode, et continue à surprendre tel qu'il l'a toujours fait. Ainsi soit-il ! »*

Vincent Darré



Esquisse du projet de scénographie imaginée par Vincent Darré



AUTOUR DE L'EXPOSITION

---

## CATALOGUE

### Le chic ! Arts décoratifs et mobilier français de 1930 à 1960

L'exposition s'accompagne d'un catalogue édité par Snoeck et rédigé sous la direction d'Hervé Lemoine, Président du Mobilier national, avec la collaboration d'Emmanuelle Federspiel, Gérald Remy et Jérémie Tortil.

#### Sommaire

Préface d'Hervé Lemoine  
Avant-propos de Vincent Darré

1<sup>ère</sup> partie : Les décors du pouvoir

2<sup>e</sup> partie : Soutenir les artistes, panorama des achats et commandes de l'État

3<sup>e</sup> partie : Tapis, tapisseries et textiles d'ameublement, trente ans de production de luxe

Auteurs :

Muriel Barbier, Anne Bony, Hervé Cabezas, Jérémie Cerman, Vincent Darré, Emmanuelle Federspiel, Rosella Froissart, Anne-Charlotte Léandri, Hervé Lemoine, Antonin Macé de Lepinay, Marie-Hélène Massé Bersani, Bruno Montamat, Gérald Remy, Jérémie Tortil.



24x29 cm  
288 pages  
240 illustrations  
39€

Éditions Snoeck

En vente sur place et en librairie

## PROGRAMMATION

### Les rencontres des Gobelins

Dédiées à un large public, les Rencontres des Gobelins sont des rendez-vous hebdomadaires durant lesquels se partagent les connaissances relatives à l'histoire de l'art, aux arts décoratifs, aux métiers d'art et au design, ainsi qu'aux activités du Mobilier national et des Manufactures nationales (tapisserie des Gobelins et de Beauvais, tapis de la Savonnerie et dentelles du Puy-en-Velay et d'Alençon).

À l'occasion de cette exposition, trois conférences, chics et inédites, seront organisées autour d'experts du mobilier et des arts décoratifs de 1930 à 1960.

#### Mardi 18 octobre - 18h

Histoire et restauration des luminaires de l'Exposition internationale de 1937 dans les collections du Mobilier national

Emmanuelle Federspiel, conservatrice du patrimoine, inspectrice des collections au Mobilier national  
Laura Couturier, restauratrice bois, diplômée de l'Institut National du Patrimoine

#### Mardi 29 novembre - 18h

*Le Chic !*, une exposition manifeste des arts décoratifs français du XX<sup>e</sup> siècle

Vincent Darré, architecte d'intérieur, scénographe de l'exposition  
Hervé Lemoine, conservateur général du Patrimoine, Président du Mobilier national

#### Mardi 24 janvier - 18h

Commandes de 1945 pour le remeublement du palais de l'Élysée : enjeux et restaurations

Gérald Remy, inspecteur des collections au Mobilier national  
Marc Fradin, conservateur-restaurateur de mobilier et d'objet en bois  
Antoine Vautier, ébéniste restaurateur de mobilier, maître artisan en métier d'art

Les mardis de 18h00 à 20h00  
42 avenue des Gobelins, Paris 13<sup>e</sup>

Octobre 2022 - janvier 2023

Entrée libre et gratuite dans la limite  
des places disponibles



**MÉCÈNES ET PARTENAIRES**

---

### Banque populaire

Créée par et pour les entrepreneurs il y a plus de 140 ans, Banque Populaire s'est construite sur une vision audacieuse et innovante de la société, basée sur la coopération et la solidarité entre groupes de citoyens partageant les mêmes valeurs et ayant les mêmes besoins. Résolument coopératives, innovantes et entrepreneuriales, les Banques Populaires accompagnent dans une relation durable et de proximité tous ceux qui vivent et entreprennent, aujourd'hui ou demain, sur nos territoires.



Depuis 2013, à travers sa Fondation, Banque Populaire soutient l'artisanat d'art et accompagne des artisans d'art talentueux qui se distinguent par leur vision esthétique, leurs capacités d'expérimentation exceptionnelles et un sens de la matière

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2021, Banque Populaire soutient le Mobilier national au travers d'une convention de mécénat pluriannuelle qui témoigne de son attachement à la création, aux métiers d'art et à la culture. L'exposition *Le Chic ! Arts décoratifs et mobilier de 1930 à 1960* est un véritable manifeste pour le soutien aux métiers d'art. Banque Populaire est très heureuse d'être associée à une exposition aussi exceptionnelle.

### Banque de France

Institution indépendante, la Banque de France a trois grandes missions : la stratégie monétaire, la stabilité financière, les services à l'économie et à la société.

Le mécénat de la Banque de France est conçu comme un levier pour servir l'intérêt général dans trois domaines d'action : le patrimoine culturel, l'inclusion économique et sociale et la transition écologique.

Le mécénat culturel de la Banque de France s'exerce à travers l'acquisition d'œuvres classées « trésor national » ou par la restauration de lieux historiques en lien avec son histoire.



### Fondation Arbus

La Fondation André Arbus abritée à la Fondation de France a pour objet de valoriser l'œuvre de ce décorateur illustre du XX<sup>e</sup> siècle. La fondation a été créée par Madeleine Thorel, pour valoriser la mémoire et l'œuvre de son père l'artiste André Arbus (1903-1969).

La Fondation a pour mission de maintenir le souvenir et la notoriété d'André Arbus et de valoriser son œuvre. Elle a fait don de ses archives (photos, dessins, calques...) au Musée des Arts Décoratifs de Paris, en vue de constituer un fonds André Arbus. Elle peut également intervenir en contribuant au financement d'articles, de publications et d'expositions.



### Ateliers de France

Fort de 1500 compagnons, composé de 41 maisons et implanté dans 12 pays, le groupe Ateliers de France compte ce qu'il y a de meilleur dans le domaine de la restauration du patrimoine et la réalisation de projets d'exception, qu'il s'agisse de bâtiments classés monuments historiques (Château de Versailles, Château de Fontainebleau, Notre-Dame de Paris, Tour Eiffel, Opéra Garnier), d'hôtels de renom (Le Peninsula, le Shangri La, Le Georges V...) ou de demeures privées (maisons Yves Saint Laurent à Deauville et Marrakech, Hôtel Lambert...).



Ce sont des chantiers qui sont réalisés au maximum en production propre. Les maisons sont les héritières des traditions des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles en France, fidèles aux techniques anciennes tout en étant modernes dans leur approche et leurs créations et déployant couramment des techniques récentes au service de la restauration du patrimoine. Quant aux savoir-faire séculaires de ces entreprises, ils sont issus de la transmission d'homme à homme des secrets ancestraux de leurs métiers de doreur à la feuille, tailleur de pierre, marbrier, sculpteur, staffeur, ferronnier, menuisier, monteur en bronze ou peintre en décors.

Les maîtres-mots sont l'amour du travail bien fait, le respect des règles de l'art, l'écoresponsabilité et la préservation du patrimoine. Des valeurs que le Groupe Ateliers de France partage avec le Mobilier national, institution qui soutient tout autant les métiers d'art que la création contemporaine.

## PARTENAIRE CULTUREL



## PARTENAIRES MÉDIA

The New York Times

LE FIGARO

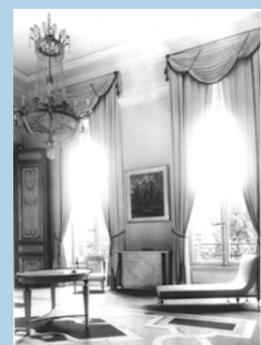
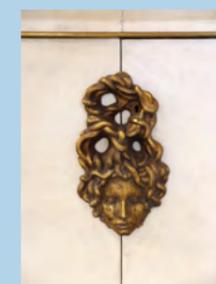
connaissance  
des arts

RADIO  
CLASSIQUE

le Bonbon

INTRAMUROS  
PARIS

## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1. Georges de Bardyère, bureau rognon, 1933, GME 7238. © Mobilier national, Isabelle Bideau 2. André Arbus (bois) et Vadim Androusov (bronze), commode à vantaux « à la Méduse », 1936, GME 13613. © Mobilier national, Isabelle Bideau 3. Marcel Bergue, table lumineuse, 1937, GML 5490. © Mobilier national, Isabelle Bideau 4. Paul Follot, bureau, acajou de Cuba, 1937, GME 8943. © Mobilier national, Isabelle Bideau 5. André Arbus, bureau, 1945, GME 10303. © Mobilier national, Isabelle Bideau 6. André Arbus et Vadim Androusov, meuble à estampes, 1946, GME 10390. © Photographe Cazenabe 7. Maxime Old, vitrine avec dispositif lumineux, 1943, GME 9917. © Mobilier national, Isabelle Bideau 8. Dominique et Paul Cressent, meuble d'appui, 1947-1948, GME 10757. © Mobilier national, Isabelle Bideau 9. Colette Guéden, coiffeuse, 1946, GME 10316. © Mobilier national, Isabelle Bideau 10. André Devèche, meuble d'appui, 1942, GME 9435. © Mobilier national, Isabelle Bideau 11. Marc du Plantier, chauffeuse, vers 1953, GMT 28369/4. © Mobilier national, Isabelle Bideau 12. Raphaël Raffel dit Raphaël, bureau, 1955, GME 12556. © Mobilier national, Isabelle Bideau 13. André Arbus (bois) et Vadim Androusov (bronze), détail de la commode à vantaux « à la Méduse », 1936, GME 13613. © Thibaut Chapotot 14. Jacques Adnet et Gilbert Poillerat, candélabre à quatre lumières, années 1940, GML 6115 002. © Mobilier national, Isabelle Bideau 15. André Grout, secrétaire à abattant, 1937, GME 9073. © Mobilier national, Isabelle Bideau 16. Jacques Adnet et Jacques Despierre, bureau de dame, GME 13089. © Mobilier national 17. Jean-Gabriel Daragnes et René Prou, vase Prou n°1, 1935, GML 5361. © Mobilier national 18. Bagues, applique à deux lumières, GML 5463. © Mobilier national, Isabelle Bideau 19. Palais de l'Élysée, salon des aides de camps vers 1957, présentant une table de Gilbert Poillerat. © Mobilier national, DR 20. Suzanne Guiguichon, vue de l'ensemble de mobilier de chambre. © Mobilier national, DR 21. Vue sur l'appartement des Souverains, palais de l'Élysée, vers 1956. © Mobilier national, DR 22. Raphaël Raffel dit Raphaël, bureau, 1955, GME 12556. © Mobilier national, DR 23. Suzanne Guiguichon, meuble d'appui, 1946. GME 10297 © Mobilier national, DR 24-30. Esquisse du projet de scénographie imaginée par Vincent Darré. © Maison Vincent Darré

## LE MOBILIER NATIONAL

### L'institution

Soutien des métiers d'art et de la création depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, le Mobilier national a pour mission d'assurer la conservation et la restauration de ses collections uniques au monde, de perpétuer et de transmettre des savoir-faire exceptionnels. Haut lieu de patrimoine, l'institution est aussi un acteur majeur de la création contemporaine et de la promotion des arts décoratifs à la française.

Le Mobilier national crée et restaure des meubles et des objets destinés à l'ameublement et au décor des édifices publics en France et à l'étranger. Plus de trois cent quarante femmes et hommes œuvrent au quotidien à entretenir, à pratiquer et à mettre en valeur les savoir-faire d'excellence de l'institution, à Paris et en région. Les manufactures des Gobelins et de Beauvais sont vouées à la tapisserie, la manufacture de la Savonnerie au tapis, les ateliers du Puy-en-Velay et d'Alençon à la dentelle. L'Atelier de Recherche et de Création – l'ARC – promeut la création et le design contemporain en France. Sept ateliers de restauration se répartissent les différentes spécialités du bois, du métal et du textile.

Résolument tourné vers l'avenir, le Mobilier national est l'un des membres fondateurs du Campus d'excellence des métiers d'arts et du design - Paris, manufactures des Gobelins, lancé en 2020. Il témoigne par son rôle de la vitalité de la création artistique et du design contemporain.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2022, le Mobilier national est un établissement public administratif rattaché au ministère de la Culture.

## INFORMATIONS PRATIQUES

### Horaires d'ouverture

Exposition présentée du 12 octobre 2022 au 29 janvier 2023.  
Du mardi au dimanche de 11h à 18h  
Dernière entrée 17h30

Fermé le 25 décembre et le 1<sup>er</sup> janvier

### Tarifs

Plein tarif : 8 euros  
Tarif réduit : 6 euros  
Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans

Réservation obligatoire pour les visites guidées  
auprès de notre partenaire Cultival :  
[mobiliernational@cultural.fr](mailto:mobiliernational@cultural.fr)

### Accès

Métro  
Ligne 7 : Gobelins

Bus  
Lignes 27, 47, 83, 91

Vélib  
Gobelins

### Mobilier national

42 avenue des Gobelins, 75013 Paris  
Tel : 01 44 08 53 49  
[mobiliernational.culture.gouv.fr](http://mobiliernational.culture.gouv.fr)  
Accessible aux visiteurs en situation de handicap







MOBILIER NATIONAL

**CONTACTS**

Anne DERRIEN

Chargée de relations presse

*anne.derrien@culture.gouv.fr*

*06 70 25 79 32*

Gaëlle de BERNÈDE

Nadia BANIAN

Roxane LATRÈCHE

*contact@gbcom.media*

**MOBILIER NATIONAL**

*1 rue Berbier du Mets, 75013 Paris*

*mobiliernational.culture.gouv.fr*



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*